



**Intervention du Luxembourg lors du lancement des appels de fonds 2014
(Genève, le 16 décembre 2013)**

Madame la Sous-Secrétaire Générale,
Monsieur le Haut-Commissaire,
Mme Whitbread,

Merci pour votre leadership !

Le Luxembourg félicite en particulier OCHA pour la révision du processus des appels consolidés un processus désormais davantage axé sur les résultats et sur des réponses plus stratégiques. L'environnement humanitaire est en train de changer et la communauté internationale se doit de réagir face à ce changement. Ces outils adaptés offriront une plus grande transparence, et feront preuve, nous l'espérons, de toute leur utilité en termes de financement des crises récurrentes et chroniques, des crises oubliées. Mon pays salue également les efforts d'OCHA pour élargir sa base de donateurs, qui inclut maintenant des pays qui ont bénéficié eux-mêmes d'une assistance humanitaire.

Nous encourageons OCHA à poursuivre les efforts entrepris pour mettre en œuvre l'agenda transformateur sur le terrain et pour renforcer le leadership humanitaire afin de garantir une meilleure gestion et une coordination efficace de la réponse aux crises humanitaires.

Permettez-moi, Mme la Sous-Secrétaire générale, de revenir sur quelques contextes qui nous semblent particulièrement préoccupants, tout en insistant aussi sur ce qu'il est convenu d'appeler les « crises oubliées ».

Tout d'abord, le Luxembourg tient à féliciter l'ensemble des acteurs humanitaires et OCHA et nous saluons particulièrement votre engagement personnel pour résoudre les problèmes liés à l'aggravation de la crise syrienne.

En tant que co-auteur de la déclaration du Président du Conseil de Sécurité et en tant que co-président du groupe de haut niveau sur les défis humanitaires en Syrie, le Luxembourg continuera à s'engager activement pour aider à dépasser les obstacles persistants à l'action humanitaire dans ce contexte. En ce qui concerne les appels pour la Syrie, nous constatons qu'ils représentent quasiment la moitié des besoins financiers qui font l'objet des appels

lancés aujourd'hui. Il sera donc d'autant plus important de répondre aux besoins les plus cruciaux de manière efficace, ciblée et rapide.

Mise à part la réponse aux besoins prioritaires de survie immédiate, à nos yeux il est également temps de mobiliser des moyens suffisants pour financer des activités dans le domaine de la résilience comme viennent de l'évoquer les intervenants ce matin, avec un impact de moyen à long terme, à la fois en Syrie - dans les régions où il est possible de soutenir les moyens de subsistance et le renforcement des infrastructures - et dans les pays d'accueil, pour améliorer de manière durable les conditions de vie des réfugiés et des communautés hôtes.

Mon pays souhaite ensuite souligner l'extrême gravité de la situation qui prévaut en République centrafricaine. Que ce soit au niveau des défis en termes de sécurité, d'accès humanitaire, de recrutement d'enfants-soldat, de violences contre les femmes, de violations graves des droits de l'homme, ce pays ne cesse de s'enfoncer dans une situation de plus en plus dramatique. C'est pour cela que nous nous félicitons de la décision d'OCHA de déclarer la RCA une crise de « niveau 3 » et nous espérons que les fonds mobilisées pour l'année 2014 permettront de répondre de façon rapide et efficace aux besoins des populations civiles affectés par la crise dans ce pays.

Enfin, permettez-moi Madame la Sous-Secrétaire générale, de revenir sur la situation dans le Sahel, une région qui tient particulièrement à cœur au Luxembourg en raison de notre engagement bilatéral de longue date dans cette région.

La situation dans le Sahel doit continuer à attirer l'attention des bailleurs de fonds et ce serait un échec grave si cette région devenait une crise oubliée. C'est pour cette raison que nous souhaitons féliciter OCHA de l'adoption d'une approche régionale, mais aussi multi-annuelle, pour faire face à cette crise. Les pays du Sahel méritent à ce que l'on s'adresse aux causes structurelles de leurs problèmes chroniques et que nous aidions leurs gouvernements à renforcer la résilience de leurs peuples.

Enfin, la situation d'urgence aux Philippines a permis de mobiliser toutes les énergies et tous les moyens nécessaires pour gérer cette crise humanitaire majeure et le Luxembourg n'a pas manqué de dire présent à cette occasion, notamment en matière de communication d'urgence.

Je vous remercie de votre attention.